LYON MUSIQUES

Le Périscope fête ses dix ans

À l'angle des rues Dugas-Montbel et Delandine, depuis fin 2007, des musiciens de jazz et d'impro répètent dans des studios et se produisent sur scène dans une salle de spectacles, le Périscope. Le lieu fonctionne à 50 % en autofinancement.

Une dizaine de personnes travaillent aujourd'hui au Périscope qui a accueilli 1 200 concerts en dix ans. Photo Stéphanie FERRAND

Laboratoire de musique et cabinet de curiosités sonores, le Périscope voit le jour fin 2007 sous l'impulsion des collectifs de musiciens le Grolektif et Polycarpe, et de l'Université populaire de Lyon.
Rapidement, il s'impose comme un lieu de découverte d'artistes de jazz, de musiques improvisées, savantes ou expérimentales, de rock, soul et de groove.
Chaque année, le Périscope organise environ 150 concerts, accueille une vingtaine de résidences d'artistes, des cafés culturels, des conférences, des projections, des cabarets poétiques et des ateliers.
Plus de 80 musiciens fréquentent annuellement les studios de répétition de la structure.
Pierre Dugelay, directeur du Périscope précise : « Des connexions se font ici. Des artistes importants des scènes jazz et musiques improvisées passent au Périscope. C'est essentiel que les musiciens locaux puissent voir les pointures de leur milieu ». En 2016, le Périscope a ouvert Lobster, un pôle de compétences pour les différents acteurs des musiques actuelles.
La salle fonctionne grâce à son réseau d'une centaine de bénévoles actifs et de musiciens qui accueillent le public et soutiennent l'équipe sur différentes tâches.

Des goodies et de nombreux concerts

Le Périscope est associé, depuis 2015, au Marché gare, à l'Épicerie moderne à Feyzin et Bizarre à Vénissieux autour du projet de Scène de musiques actuelles partagées S2M (Scènes de musiques métropolitaines).
Pour célébrer ses dix années d'existence, le Périscope a réalisé des goodies spécial anniversaire (totebag, T-shirt, éco-cup, décapsuleurs, etc.) et recevra de nombreux artistes.
Le **vendredi 9 mars**, Freaks et Poil seront sur scène, le samedi 10 mars, Piak et Tu transes de Fred Gardette leur succéderont.
Le **jeudi 29 mars**, le public pourra découvrir le projet BIC, de Julien Desprez, et Couleurs chimériques. Le **vendredi 30 mars**, il passera la soirée avec Electric Vocuhila, Etenesh Wassié et Mathieu Sourisseau.
L'ultime rendez-vous est fixé le **week-end du 4 et 5 mai**, avec Sylvie Courvoisier Trio et Bruno Ruder le vendredi, puis Tatanka et Pulcinella, le lendemain. Les réservations sont conseillées.

PRATIQUE Le Périscope, 13, rue Delandine, Lyon 2e. Tél. 04.78.38.89.29. www.periscope-lyon.com

LYON CULTURE GEEK

Bientôt les 20es Journées du logiciel libre

Chaque année, près de 3 000 personnes assistent aux différentes animations organisées dans le cadre des Journées du logiciel libre. Photo d'archives Stéphanie FERRAND

Des ateliers pratiques, une *install party*, des conférences pour découvrir et débattre, des stands, des animations, un espace *Do It Yourself*, des démonstrations et des présentations sur des logiciels et projets libres seront proposés gratuitement au public les 24 et 25 mars à la Maison pour tous salle des Rancy pour les vingt ans des Journées du logiciel libre (JdLL).
Organisées comme chaque année par un collectif associatif (AldiL, Illyse, etc.), les JdLL prônent l'ouverture et l'appropriation des outils par tous.
Le sujet de la 20e édition sera "Logiciels libres : ouverts à tous, contrôlés par personne" et s'articulera autour des thématiques de la coopération, la contribution, l'émancipation, l'appréciation et son contraire.
Pour aider à financer les JdLL, les internautes sont invités à effectuer un don en ligne. L'objectif de cette collecte ouverte jusqu'à début mars est de réunir la somme de 4 000 € pour contribuer aux déplacements et à l'accueil des intervenants, à la logistique et à la communication de cet événement qui fait la promotion du libre et de sa culture.

PRATIQUE Journées du logiciel libre les 24 et 25 mars à la Maison pour tous, salle des Rancy, Lyon 3e. www.jdll.org

LYON

L214 se bat contre l'élevage des poules en cage

Le groupe L214 manifeste régulièrement à Lyon pour défendre la cause animale. Photo d'archives Pierre AUGROS

Ce samedi 17 février, de 14 à 17 heures, place de la République (Lyon 2e), les bénévoles de l'association de défense animale L214 invitent les Lyonnais à signer une pétition pour interdire l'élevage en cage des poules. Cette action s'ajoute aux 70 000 signatures déjà recueillies au niveau national et collectées sur le site stopcages.com.
L214 entend remettre ces signatures en mains propres aux députés de Rhône-Alpes courant mars pour leur demander d'engager le Parlement à inscrire dans la loi l'interdiction totale de l'élevage des poules en cage. Selon une étude YouGov menée en février 2018, 90 % des Français veulent faire interdire l'élevage en cage des poules pondeuses. En France chaque année, 33 millions de poules sont élevées en cage.

PRATIQUE www.l214.com